

Le Canard Zimuté

Librement enchaîné aux Rencontres Culturelles Transversales



Solange Roux-Gances, Maire de Saint-Michel Loubéjou, remet les clefs de la ville à Art'zimut

La clef de ville et la clef des champs

Se faire remettre les clefs de la ville par le Maire d'une commune en haut des toits, c'est une manière comme une autre d'élever la politique au-dessus des querelles de clocher. Une belle façon aussi de rehausser une certaine idée de l'action culturelle aux yeux de tous.

Lire page 2

Editorial

Ne cherchez pas. «Zimuté» n'existe que dans le scrabble autorisé par les Rencontres Culturelles Transversales du Canton de Bretenoux. Scrabble, comme croisements, carrefours, intersections, rencontres de mots où chacun pousse sa lettre. Jeu interactif sur paysage dépayçant avec ou sans paysans. Sorte de jeu de l'oie, mais un peu hors-la-loi, cherchant des sentiers non battus et des chemins de mémoire où l'on invente ses propres pas.

Les nôtres, j'entends ceux du canard, le zimuté en question, suivant à sa manière ce jeu de l'oie culturel, s'en vont tout de travers, fouinant dans les coins, les coins coins et les cancons, à cloche-pied et cloche merle, le bec partout, dans le bon vin et la bonne chère souvent, dans l'eau jamais. Car il y a toujours quelque chose de bon à renifler canton veut bien sur Bretenoux. Il suffit juste d'être un peu cochon (suivez le boeuf) et, la petite queue en l'air en tire-bouchon, planter un gros groin bien profond dans cette bonne terre bien grasse où tant de gros pieds sont passés. C'est ce que font depuis quelques années les «animants» (enlevez le n s'il vous gêne) des Rencontres Transversales. On y trouve des fortunes, c'est bien connu à Saint-Michel Loubéjou. Mais pas besoin d'y aller de ses gros sabots pour toucher le gros Lot. Un petit pied de danseuse le nez en l'air, un zeste de funambule, une pincée de pinson, quelques paroles en l'air bien résonnées sur fond de déraison et voilà la folie, ou la folia, ce petit vent qui vous soulève la terre, vous fait danser au son des cornemuses. Regardez les, nos zimutés, la truffe en l'air et la mine bien confite, ils ont de quoi nous dégager de toutes ces graineries qu'on nous fait avaler à longueur de journée à la télé ou dans les cercles autorisés qui enferment la culture dans des petites boîtes bien hermétiques et vous mettent ça en vente sans l'ouvre boîte qui va avec. Ici, on trouve un peu de truffe pour notre foi en la culture. Et sans casser trois pattes à un canard.

A.F.

La clef de ville et la clef des champs

Les voilà tout «chagallisés», notre mairesse, la dénommée Solange Roux, notre président d'Art'zimut, Eric Chastre, et notre inénarrable Marc Guiochet, animateur en chef, pour une cérémonie tout en hauteur et en couleurs. La voilà qui s'expose à Saint-Michel Loubéjou, la culture qu'«on voit de loin» (loubéjou comme on dit par ici) comme la commune du même nom.

Faire risette au-dessus de la risée, et s'emmêler au-dessus de la mêlée, une pincée de sérieux, une pincée d'émotion et une poignée de dérision, et voilà, l'affaire est dans le sac.

La basse-cour peut caqueter, ça peut hennir ou braire dans les chaumières aux volets bien fermés sur ses oeillères. Surtout ne pas voir ça, pas vrai ? Et encore moins se mêler de ce qui ne nous regarde pas. Ah ! ça c'est sûr, la culture, ça ne nous regarde pas, qu'ils se murmurent en bas. Faut pas leur en vouloir, ils n'ont pas encore tous bien compris. Ce n'est pas si facile, faut dire, c'est le boulot, précisément du gang d'Art'zimut de faire entrer dans les cervelles et dans la bonne humeur que la culture c'est bien l'affaire de tous et que tous les habitants de la commune devraient être là, présents en bas de l'échelle (une échelle bien humaine) où est montée leur téméraire édile pour une idylle de quelques jours avec les envahisseurs aux gros nez rouges, les clowns, chanteurs, danseurs, conteurs et saltimbanques.

Bourgeois décalés

Pas froid aux yeux, notre mairesse. Ne nous fait pas le saut de l'ange, Solange, mais tout de même. Remettre comme ça les clefs aux étrangers, c'est comme un peu se mettre la corde au cou à la mode bourgeois décalé. Remarquez bien que là haut sur le toit, ce n'est pas elle qui s'est mise à genoux, comme dans les images d'Epinal, mais nos aimables envahisseurs qui gobent comme une hostie les belles paroles de l'élue de leur chœur. Oui, j'ai bien dit chœur, car elle en fait partie, Solange. Sitôt remises les clefs de la ville que la voilà qui s'élance, Solange, pour attraper la clef de sol et s'en aller chanter auprès de Sérèna la bien nommée maîtresse de chant du stage d'Art'zimut.



La culture à genoux devant la politique... pour rire

Peut-être la verra-t-on aussi danser l'tango avec Christine Carminade et Laurent de Chanterac, se la faire contemporaine en levant la guibole avec Jérôme et Valérie Merle, s'élancer au trapèze volant avec Christophe Lelarge et Danielle Lepierres, flasher sur les photos de Lucie B et Désiré Chatenay, s'éclairer la lanterne dans le stage technique son et éclairage, se tai chi chuaner avec Olivier Gelpe, écrire un livre objet avec Maryse Vaugamy et Sandrine Gauthier dans l'atelier d'écriture, finir en fanfare avec Franck Assemat ou simplement passer du côté de la rédaction donner un coup de main au Canard Zimuté.

La Marseillaise peut maintenant résonner tonitruante, les écharpes tricolores en bandoulière, ils ont bien mérité de la patrie.

Oeuvre de citoyenneté

Sans rire, ces gens là nous font contre vents et marée et pour la 8^{ème} édition d'Art'zimut, oeuvre de citoyenneté et de salubrité publique. On ne leur a rien demandé, entend-on grincer au fond des vallées. Bien, justement, ce serait trop facile. Ce qui fait précisément la nature de la culture, c'est que ce n'est pas une denrée. Ça ne se consomme pas à la demande. Ça ne répond pas aux lois du marché. C'est du service public, du vrai. Là où la poste n'arrive plus, où les chemins de fer se sont couverts d'orties, eux, ces drôles de missionnaires à qui on n'a rien demandé continuent à aller, partout où il y a de l'humain pour rappeler à ceux qu'on aurait délaissés dans leur grincheuse solitude, qu'ils en font encore partie, de cette humanité. Que non seulement on a des choses à leur faire voir et entendre, et qu'ils ont

des yeux et des oreilles pour se laisser surprendre, mais qu'eux aussi ont des choses à dire, des choses pour étonner, voire nous émerveiller. Il suffit juste d'oser puiser dans sa mémoire, de la laisser bouger, danser de souvenirs. Mais ça, ça ne se fait pas tout seul. Il faut des gens qui, toute l'année, retroussent leur chemise et produisent du phosphore pour éclairer nos nuits.

Solange n'est pas un ange

Alors, ceux-là qu'on dit barbares parce qu'ils sont juste assez décalés pour nous montrer ce qui se passe derrière la télé, ceux qui font un peu peur, parfois, parce qu'on ne comprend pas toujours ce qu'ils attendent de nous et qui prennent la poudre d'escampette lorsqu'on cherche à les enfermer dans la grisaille du quotidien ou bien dans des petites cases ministérielles et niches subventionnées, ceux là qu'on imagine chercher la clef des champs, voilà qu'ils vous demandent les clefs de la ville. Ça vous étonne ? Et bien, il ne faut pas. Car ces drôles de ziques dansant parfois la gigue, s'estiment d'abord des citoyens parlant aux citoyens. Voilà la belle morale de cette histoire : la clef des rêves, celle des champs, ne se trouve pas sous les sabots crottés d'un canasson, mais bel et bien dans le trousseau bien rutilant des clefs de la ville. Alors, là-haut, Solange n'est pas seulement un ange et pas seulement cette mairesse qui consent à prêter des clefs. Elle est, là-haut sur son toit, ce passeur qui tire le trait d'union entre les artistes citoyens et le public des citoyens.

A.F.

PLEINS FEUX

Art'zimut en résidence pour une semaine Saint-Michel Loubéjou, le village qu'on voit de loin

Pour sa 8^e édition, les rencontres culturelles, transversales et ... ludiques d'Art'zimut ont élu domicile à Saint-Michel Loubéjou, un petit village accueillant et souriant, au coeur du canton de Bretenoux.



Le château d'eau du village

Une "invasion barbare". C'est ainsi que mada-me le maire a qualifié le brusque déferlement dans sa petite commune bien tranquille d'une bande d'Art'zimutés venus poser leur chapiteau à Saint-Michel Loubéjou. Depuis 8 ans qu'elle sévit dans le canton, les habitants ont fini par s'accoutumer aux interventions parfois intempestives de cette joyeuse tribu d'allumés. Mai les regards restent interrogateurs, voire parfois méfiants. Que nous veulent-ils donc ? Que cherchent-ils ? Qu'on ne s'y méprenne pas. Sous l'apparente décontraction, le projet est des plus sérieux et l'engagement des bénévoles sans faille. "Depuis plusieurs mois, ils nous



Ca roule pour l'administration



La chapiteau en érection

ont épiés puis questionnés", raconte Solange Roux-Cances qui avoue être tombée sous le charme. C'est qu'Art'zimut a choisi de travailler en profondeur et de tracer lentement son sillon au coeur du paysage rural : s'installer durablement dans une relation artistique et sociale et faire (re) vivre la culture populaire pour et avec les habitants des villages. Un projet qui a séduit l'édile du village. Depuis 2001, "Solange" comme on l'appelle, ancienne institutrice à Loubéjou, gère son petit village de 371 âmes, un des plus petits de la communauté de commune Cère et Dordogne (525 km²). Situé sur le même promontoire que le château de Castelnaud, il domine la vallée de la Dordogne quercinoise. Son ancienne appellation, "Lou Béjou", "celui qu'on voit de loin", attestée dans le cartulaire de Baulieu de 880, lui sied bien. Un village souriant et fleuri (madame le maire y tient) qu'il ne faut absolument pas manquer. Un lieu de rassemblement idéal pour cette édition 2006 d'Art'zimut 06 qui vous accueille à quelques pas de l'église du XIII^e siècle, détruite puis rebâtie en 1886. Ils vous attendent, nombreux pour une programmation art'zimutée : l'équipe chargée de la restauration (rapide le midi, repas le soir à 9 euros sur réservation : 05 65 10 81 37), les intervenants des stages (trapèze volant, chant, tai chi chuan, salle de rédaction, technique son et éclairage). Et pour la première fois cette année, les enfants en résidence pendant toute la durée des rencontres pourront goûter à l'ensemble des activités proposées, stages, spectacles, visites insolites (voir programme).

C'ETAIT HIER

Samedi à Bretenoux

Lancement des Rencontres en balade et en chansons



Traversée guignolesque de la Cère



Tout fout le camp sur des airs de Damia, Vian, Gainsbourg ...



Tant qu'il y a du tango ...

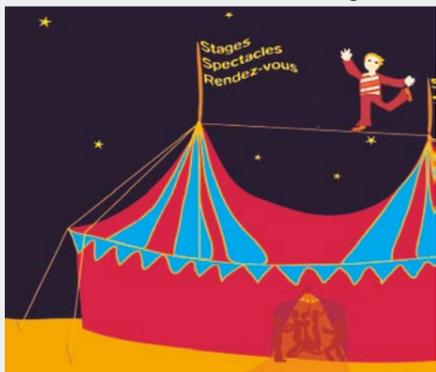


L.A. Colette chante la Paloma et Sur les quais de Bretenoux



Pour une culture à échelle humaine

Les Rendez-vous Art'zimutés du jour



Lundi 31 Juillet / au chapiteau de Saint-Michel Loubéjou à 19h30 : pot d'accueil des stagiaires, repas et bal moderne animé par Evidanse.

- Autres rendez-vous Art'zimutés

Le GRAARB (Groupe de Réflexion et d'Action Artistique pour la Réalisation de Balades) sera chargé de préparer et de coordonner les diverses participations d'habitants, d'artistes (invités ou de passage) et de festivaliers (rencontres quotidiennes ouvertes à tous).

Et puis encore : des p'tits tours de caravane, des émissions de radio en direct, des conférences du doute, des visites plus intimes, des répétitions publiques, un journal quotidien disponible dans les bonnes boulangeries du canton de Bretenoux ...

- Le village Art'zimut

A Saint Michel Loubéjou, toute la journée : accueil, bar, restauration rapide le midi, repas le soir à 9 € (sur réservation). Tel : 05 65 10 81 37

Entrée libre, sortie payante à libre participation pour toutes nos rencontres (balades, spectacles et rendez-vous)

L'EAU À LA BOUCHE

Le gratin de courgettes

Ingrédients pour 8 personnes :

1 grosse courgette du Lot, 3 œufs, 3 cuillères à soupe de farine, 1 verre de persil haché finement, 1 verre de menthe haché finement, un demi verre de ciboulette, 250 g d'emmental râpé, 2 pincées de piment de Cayenne, sel, poivre du moulin

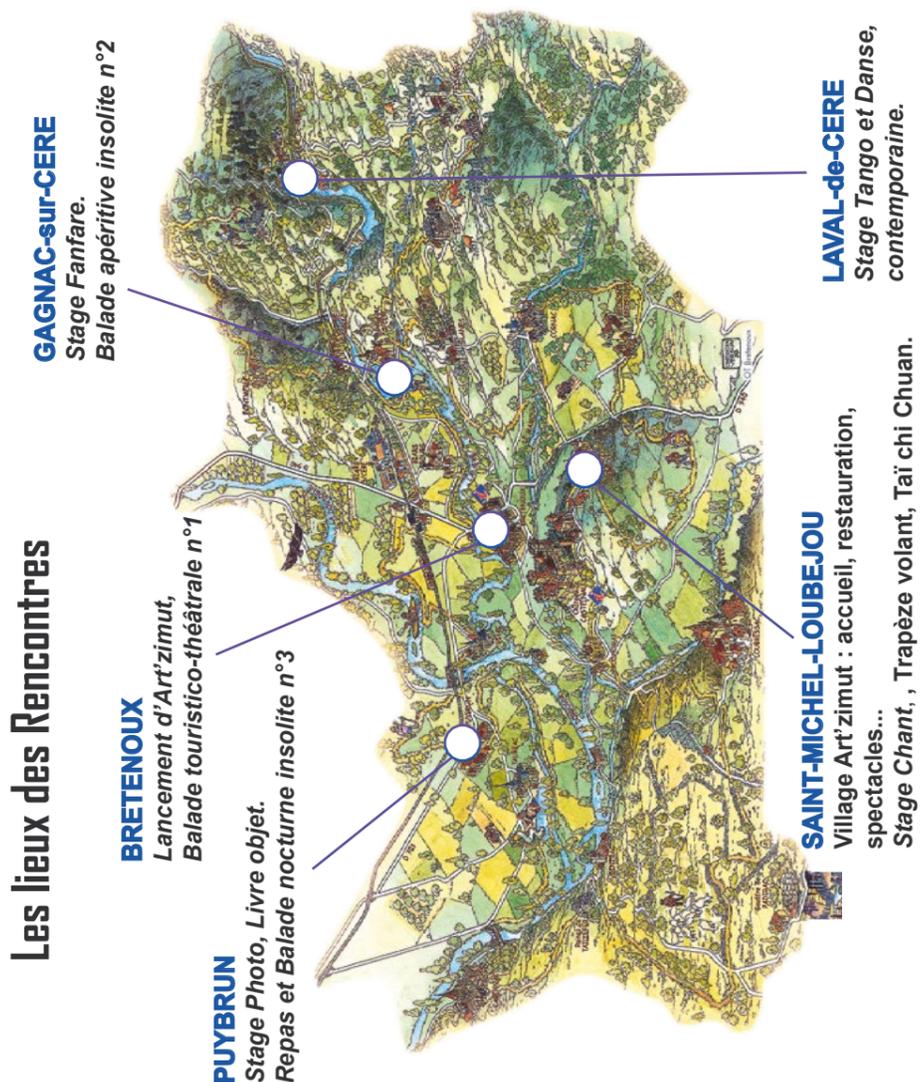
Préparation

- 1 - Coupez grossièrement la grosse courgette
- 2 - Mélangez les morceaux de courgettes avec les 3 œufs entiers dans un récipient
- 3 - Ajoutez la farine, le persil, la menthe, la ciboulette
- 4 - Touillez le tout de façon à obtenir un mélange homogène
- 5 - Versez la préparation dans un plat à gratiner
- 6 - Puis nappez avec l'emmental râpé et décorez à l'aide d'olives noires
- 7 - Salez et poivrez
- 8 - Cuisez au four à 150° (th.5) pendant vingt-cinq à



trente minutes.

9 - Servir le gratin accompagné d'un petit vin de pays du Lot



Les lieux des Rencontres

La piste sans étoiles...

Une soirée à libre participation

Mardi 1^{er} août à 22h / Chapiteau de Saint Michel Loubéjou, ART'ZIMUT vous propose de vous rencontrer sous un autre jour...

La question est la suivante : Quelle part de vous aimeriez-vous laisser sur la scène du chapiteau ? Une chanson, un texte, une danse, une scène de théâtre, un commentaire, une impression, une image...

Si cette idée vous donne envie, merci de contacter Mathieu

Mardi 1^{er} août, à l'issue de la piste sans étoiles / Chapiteau de Saint Michel Loubéjou
MA PETITE SOIREE A 80...

80 m² de piste de danse, 80 danseurs qui dansent durant 80 minutes sur des musiques des années 80. Si cela vous dit, pensez à amener la paire de chaussures qui va bien !

Entretien avec Marc Guiochet coordinateur Artzimut ou le festival introuvable



Il ne s'agit pas de se poser, mais de voir plus loin

Quel regard portez-vous sur les sept dernières éditions d'Artzimut ?

Je ne voudrais pas parler de bilan en regardant tout ce qui s'est passé ces dernières années mais plutôt d'évaluation. C'est véritablement une évaluation en mouvement, c'est-à-dire que nous repérons ce que l'on fait, comment nous nous repérons dans un paysage, quel est notre impact sur le territoire, comment nous avançons avec les institutions, les bénévoles, les stagiaires... Cette évaluation, je la pousse pour qu'elle soit toujours dans une dynamique, il ne faut pas qu'elle s'arrête. Cette idée de mouvement pour moi est très importante. Il n'y a pas de temps mort, il ne s'agit de se poser et de s'installer mais nous travaillons déjà sur l'édition de 2007 voire 2008. En fait, on est dans un mouvement où l'on doit avoir plus de reconnaissance institutionnelle pour payer par exemple les différents intervenants, les gens qui travaillent sur le terrain.

Qu'attendez-vous au juste du cru 2006 ?

J'attends de conforter les idéaux qu'on met en place, j'attends qu'on soit encore plus fort dans nos convictions et d'être réellement présent sur le territoire. On ne va pas baisser les bras parce qu'on a pas beaucoup de subventions, s'il faut faire de la résistance on en fera puisque l'approche culturelle est pour moi, une approche qui ne doit pas être dissidente mais être plutôt proche de la démocratie, proche de ce regard qu'on peut porter sur la culture. La culture faite pour l'homme en tant que homme de culture, c'est-à-dire en tant qu'être pensant. Mon propos est de dire qu'un être pensant est un être qui

avance, ce n'est pas un être fermé qui se replie sur ses convictions. On peut certes penser mais si l'on pense avec des œillères dans un circuit fermé alors on n'est pas un homme cultivé. La culture exige une pensée fine et ouverte en perpétuelle évolution.

Parlez-nous de la philosophie d'Artzimut ?

Si nous sommes présents ici c'est parce que nous aimons faire plaisir, nous aimons bien rigoler et nous aimons bien faire la fête. Je tiens à préciser qu'Artzimut n'est pas pour autant une entreprise de fête, ce n'est pas une entreprise de programmation. Donc, nos idéaux sont les suivants : tenter de tisser des liens entre la diversité des publics : stagiaires, intervenants, habitants des villages où se déroulent les différentes activités proposées par Artzimut. L'idée, un peu profonde, serait de faire tomber les tabous, d'obtenir des relations beaucoup plus particulières entre les gens, d'être en dehors des castes, de rejeter tout ce qui écarte... Moi, il y a une discipline ou plutôt une chose que je défends, c'est l'« espace de l'entre » c'est-à-dire un espace profondément métissé. La société oppose et met les gens dans des cases, dans des blocs, dans des petites boîtes... C'est une manière de diviser pour mieux régner, on sait ce que ça donne : l'un suspecte l'autre, c'est une manière d'être dominé par des pouvoirs. Le Front national par exemple quand il arrive, supprime la culture et le social et ce n'est pas par hasard. Il faut vraiment réfléchir à cela, les extrémistes ont peur qu'on réfléchisse car la réflexion pour eux est synonyme de subversion. Bref, ce qui nous importe aujourd'hui c'est de créer des liens entre les gens sur des formes plus sympathiques et plus humaines.

Est-ce que la culture peut tisser des liens entre les individus ?

Oui, je le crois profondément. Pour moi quand je dis approche culturelle, c'est une approche globale qui tient compte à la fois de l'histoire, du social, des vécus, des récits de vie et bien sûr de l'art qu'il ne faut pas omettre. Une approche culturelle est faite à la fois de participations et de réflexions menées autour de projets collectifs où la notion de transversalité est constamment prise en compte.

Pourquoi avez-vous choisi le mot rencontres plutôt que festival pour qualifier Artzimut ?

Festival relève pour moi d'une connotation institutionnelle et politique. Aujourd'hui, si vous travaillez dans la culture, si vous créez des rencontres, on n'hésite pas à vous coller systématiquement l'étiquette « festival » alors que nous ne sommes pas un festival. C'est quoi au juste un festival ? on peut reprendre étymologiquement le terme : le terme renvoie à la fête, au festif... Au début on s'est appelé festival mais j'étais plutôt récalcitrant. Si les gens aujourd'hui veulent nous appeler festival, qu'ils le fassent mais moi je n'ai pas envie qu'on nous affuble de ce terme. Je suis désolé, je n'ai rien à avoir avec les différents festivals de la région. Par exemple nous nous démarquons complètement du festival organisé par P. De Carolis à Rocamadour. Nous ne travaillons pas dans le même registre et j'ajouterais que nous sommes plutôt à l'opposé. Nous sommes hostiles à une programmation qui se crée autour de people et de gens de télévision comme Laurent Gerra ou encore la femme de Sulitzer qui colle des poils sur ses photos de nus en pensant offrir aux gens de l'art. Ils viennent en fait exploiter la campagne et viennent apporter un semblant de culture ou d'art dans cette campagne qui se meurt dans ce monde rural obsédé par sa déchéance.

Quels sont vos rapports avec la politique et les politiques au niveau local ?

Ils sont bons. Mais je tiens à dire que je suis un homme politique et que je suis dans la politique. Ce que nous faisons avec Artzimut, c'est encore de la politique. Quand je fais mes documentaires, je suis et reste encore dans la politique. Je suis dans cette politique citoyenne qui cherche à conduire les hommes vers la culture afin de les rendre acteurs de leur devenir : ça c'est de la politique : la vraie. Quant aux hommes de partis, ça ne m'intéresse pas. Moi je suis pour une politique menée au quotidien sur le terrain avec les gens.

Pour l'année prochaine comment envisagez-vous les choses ?

Nous voudrions nous ancrer beaucoup plus institutionnellement mais sans pour autant perdre notre âme. Sinon nous avons un projet de film à la Val de Cère sur une ancienne usine électro-métallurgique. Il me semble qu'il y a urgence à ce propos car le deuil n'a pas été fait. Il s'agit de mettre au jour cette mémoire ouvrière car les gamins d'aujourd'hui qui ont 7 ou 8 ans ne savent rien du passé de cette usine.

Propos recueillis par S.H.

LE PLAY MEC DU JOUR



LES BÉCOTS DE LA PIE PAULE



Le Canard Zimuté

Librement enchaîné aux Rencontres Culturelles Transversales

Édité par l'Association Art'zimut

Mairie 46130 Bretenoux

Tél. 05 65 38 61 69

<http://artzimut.free.fr>

Rédacteur en chef : Alain Foix

Rédacteurs : Lydia Archimède et Stéphane Hélène

Mise en page : Matou

ont participé à ce numéro : Guillaume Escobar et Philippe Pioche

Diffusé gratuitement pendant la semaine des Rencontres Culturelles Transversales d'Art'zimut

Imprimé, à 500 exemplaires, par nos soins, grâce au concours des établissements Gérard Sabut.

Ils ont 15 ans ou 51 comme le pastis, c'est pareil. Ils se regardent en miroir, celui de l'amour sans teint, sans ride.

Martine et Gérard font la cuisine à Art'zimut... avec amour.

Avenue de Villefranche - 12390 RIGNAC
Copieur et Imprimante noir et couleur
Concessionnaire KONICAMINOLTA AVEYRON - LOT - LOZERE
Tél 05 65 80 12 12 - Fax 05 65 80 12 18 - e-mail : gsabut@sabut.fr

LES BRÈVES

Le vin en fête à Gaillac

Tarn. Ce week-end, c'est la fête du vin au parc Foucaud. Les producteurs fermiers accueilleront le public pour déguster les différents nectars de la région. Les horaires prévus sont les suivants : samedi à 11h et à 17h dans l'après-midi ; dimanche à 11h et à 17 heures. Des séances de dégustation et d'initiation à l'œnologie seront organisées pour mieux faire découvrir les produits du terroir. Les enfants ne seront pas oubliés puisque, des animations autour de la magie et des clowns leur seront proposées. Apéritifs, musique et feu d'artifice sont également au programme.

Entrée : Dès 14 h, 4 euro et à 18 h, 6 euro. L'entrée sera gratuite pour les moins de 15 ans.

Tel. De la Maison des vins : 05 63 57 15 40 ou 05 63 57 70 60

Italie : mort de 13 clandestins

Leur navire se trouvait à la dérive, sans nourriture ni eau, depuis vingt jours. Quelques rescapés furent sauvés dans la nuit au large de l'île de Lampedusa par des navires militaires italiens. Ils tentaient de relier la Libye à l'Italie. Une épopée où 13 d'entre eux trouvèrent la mort. Par ailleurs, près de 150 autres clandestins sont arrivés hier à Lampedusa et en Sicile. Ils ont été interpellés par les forces de l'ordre.

Irak : 13 encore

Treize personnes ont été tuées hier en Irak où les attentats, enlèvements ou assassinats continuent de se multiplier, ainsi que les attaques contre l'armée américaine.

En France : manifestations contre l'intervention d'Israël au Liban

Près de 3 000 personnes ont manifesté dans plusieurs villes de l'Hexagone.

A Paris, ils étaient 2 000 à défiler répondant à l'appel de plusieurs associations comme le MRAP ou les Indigènes de la République. A Lille, ils étaient 300 à 400 et à Marseille, près de 300 manifestants ont défilé en début de soirée près du Vieux Port.

Devinette

Mon premier est mignon,
Mon second est la première syllabe d'un personnage de Zola,
Mon troisième est un énorme trou,
Mon tout est le nom des bâtisseurs de la Tour médiévale de Teyssieu.

Réponse : Les frères Bonafas